Hergé
au pays des Helvètes

bulle
2007

Tintin, Tournesol... et la Suisse

Pourquoi le choix s'est-il porté sur *L'affaire Tournesol* ? Peut-être parce que cet album est particulièrement représentatif de toute la série et, de ce fait, se prête mieux que d'autres à une traduction en langue régionale ; la petite famille au complet y est réunie : Tintin et Milou, bien sûr, mais aussi le capitaine Haddock, les Dupondt, la Castafiore, Séraphin Lampion... et le professeur Tournesol, évidemment !

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Mais si cette aventure a été sélectionnée, c'est surtout parce que plus d'un tiers de l'intrigue se situe en Suisse romande : après une entrée en matière foudroyante et éclatante au château de Moulinsart, Tintin et Haddock, pressentant que le professeur Tournesol est en danger, décident de le rejoindre à Genève, où il est censé participer à un congrès de physique nucléaire. Peine perdue ! Leur périple lémanique sera un trépidant jeu de cache-cache avec le professeur, convoité par deux puissances rivales (la Syldavie et la Bordurie). Au terme d'une course poursuite haletante à Genève, Nyon, Rolle, puis sur la rive française du lac Léman, Tournesol leur échappe de justesse, embarqué de force pour la Bordurie. C'est là-bas que Tintin et Haddock, aidés par la Castafiore, parviendront à le libérer.

L'affaire Tournesol se rattache aussi à la Suisse par le personnage central : Tryphon Tournesol, apparu pour la première fois dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Pour le dessiner, Hergé s'est inspiré du savant suisse Auguste Piccard. « Mais un Piccard en réduction, a précisé Hergé à Numa Sadoul*, car le vrai était très grand. Il avait un cou interminable qui surgissait d'un col trop large. [...] J'ai fait de Tournesol un « mini-Piccard », sans quoi j'aurais dû agrandir les cases de mes dessins !... »

* Numa Sadoul est l'auteur du livre *Tintin et moi, entretiens avec Hergé* (1975).

Comme pour préparer le terrain, Hergé avait déjà caricaturé Piccard (mais avec son long cou !) dans *L'Étoile mystérieuse*. Plus tard, il inscrira la filiation Piccard-Tournesol au cœur de son œuvre : au détour d'une case des *Bijoux de la Castafiore*, la diva, qui rencontre pour la première fois le concepteur de la fusée lunaire, s'adresse avec emphase à l'« homme qui a fait de si magnifiques ascensions en ballon »… c'est-à-dire Piccard !

Traduire Tintin : toute une aventure !

Comment traduit-on une aventure de Tintin en patois gruérien ? Cette question a été au cœur du travail de Joseph Comba. En effet, le traducteur a dû respecter à la fois l'esprit du patois et l'élégance pleine d'humour du style d'Hergé, qui n'hésite pas à jouer avec les mots.

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

D'emblée, Joseph Comba a pris le parti d'une traduction qui respectât au plus près le texte d'Hergé, en vertu du souci pédagogique qui l'a constamment guidé dans ses activités de patoisant, lui qui voit dans la bande dessinée l'avantage extraordinaire de mêler le texte et l'image, « l'un complétant et expliquant l'autre », comme disait Hergé. *L'afére Tournesol* se veut donc un moyen agréable et ludique d'apprendre le patois, destiné aux « jeunes de 7 à 77 ans », déjà tintinophiles… ou en passe de le devenir ! Le lecteur peut donc comparer sans problème la traduction à la version originale et, au besoin, s'aider d'un lexique bien utile placé à la fin de l'album.

Mais Joseph Comba a dû concilier cette ambition pédagogique avec des usages langagiers propres à Hergé, où celui-ci distend le français « correct ». Que faire, par exemple, du verbe « salutationner » qu'emploie un officier bordure à la page 47 ? Dans ce genre de cas, Joseph Comba a voulu montrer que le patois est capable de rendre toutes les subtilités possibles en français et il a trouvé des équivalents – facilement repérable – aux termes déformés par Hergé.

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Trè tyèchon ou tradukteu dè *L'afére Tournesol*

Kemin vo j'ê dèkrouvâ Tintin ?
Vê mè gran-parin, ou mitin di j'an 1940 (mil nou thin karanta). Duvè brechâlè lou j'aportâvan L'Écho illustré *è i alâvo a lou rinkontra por ithre charvi le premi !*

Portyè avê rèyi dè tranchlatâ Tintin è pâ oun'ôtra treda ?
Tintin m'a léchi tyè di bon chovinyi. Vouè, i admiro la kalitâ dè ha binda dèchinâye, l'è pâ dèpachâ : on a fê ôtra tsouja, ma on a pâ fê mi. In réalitâ, Tintin ch'è inpojâ a mè pê le thèrieu dou travô d'Hergé. L'é on piti bokon dè fyêrtâ d'avê tranchlatâ chi lordo è bi l'ouvrâdzo !

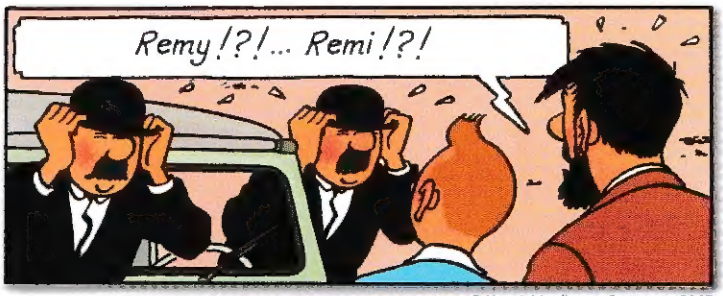
Tintin avui l'akchan gruvèrin, chin chânè pâ on bokon èthrandzo ?...
L'é djuchtamin pâ volu fére ôtyè dè tru pri dè nouthrè kothemè. Pye chyâ tyè d'adaptâ Tintin a la mantalitâ de la kotse, pye chyâ tyè dè dèpyathi chè j'avanturè in Grevire, l'é prèfèrâ mothrâ ke le patê pou ch'inpyèyi din ti lè rejichtre.

Quant aux insultes du capitaine Haddock, des vocables qui se caractérisent par leur sonorité et non par leur sens (plus le mot est rare, plus il est efficace !), il fallait éviter de tomber dans la familiarité des jurons locaux. Aussi certaines insultes ont-elles été transcrites du français, d'autres ont été traduites, mais certaines sont le résultat d'une combinaison de mots inédite, comme « Mile tsankor » (mille sabords), expression inexistante telle quelle mais qui, littéralement, signifierait quelque chose comme « Mille malédictions ! »

Quelques clins d'œil à la Gruyère

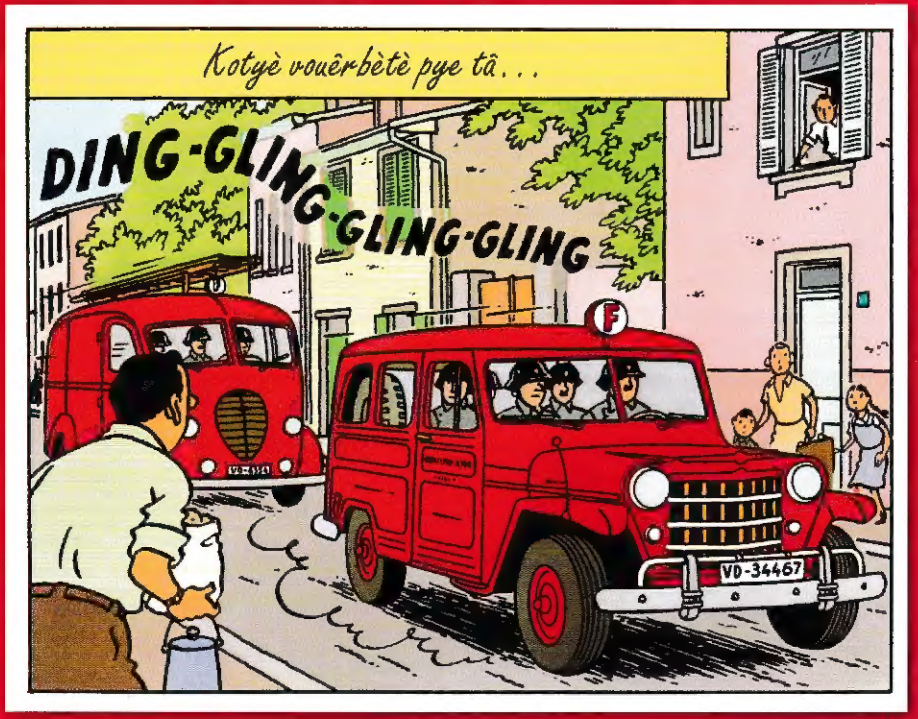
Joseph Comba n'a pu s'empêcher d'adresser quelques clins d'œil facétieux aux Gruériens : ainsi l'insulte « Moule à gaufres » du capitaine Haddock devient-elle « fê a brèchi » (fer à bricelets, un biscuit de la région) et un stand de « Friture » se reconvertit dans la « hyà dè Grevire », la célèbre crème double de la Gruyère. Ou encore cette allusion réservée aux plus initiés : Moulinsart (dont le nom est inspiré de la bourgade belge de Sart-Moulin) est rebaptisé « Monthêrvin », c'est-à-dire « Montsalvens », toponyme désignant un village (en fait Châtel-sur-Montsalvens) qui abrite les ruines d'un château médiéval situé en face du château de Gruyères !

Les Dupondt, quant eux, voyagent *incognito* et, en mission spéciale en Helvétie, ils se font appeler Remy (patronyme répandu en Gruyère) et Remi (vrai nom d'Hergé). Une façon bien à eux de rendre hommage à leur créateur !



© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

VD-34467

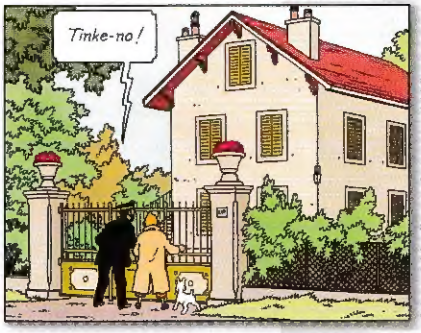

Kotyè vouêrbètè pye tâ...
DING-GLING-GLING-GLING
VD-34467

Hergé : l'hommage gruérien

Dans le cadre de la publication de *L'afére Tournesol*, l'association Alpart dévoile les coulisses de cet album ainsi que l'amitié entre Hergé et la Suisse au Musée gruérien de Bulle, du 22 mai au 22 août 2007. Cet espace bilingue français-patois, accessible à tous gratuitement, présente au public des documents jamais montrés, prêtés notamment par le neveu d'Hergé, Georges Remi jr (oui, il a le même prénom que son oncle !). En vedette : la jeep des pompiers de Nyon. Petite visite guidée en compagnie du professeur Tournesol… et de son fameux pendule (« un peu plus à l'ouest ») !

Les coulisses de *L'affaire Tournesol*

D'emblée, à peine entré dans le Musée, le visiteur est plongé dans un univers dynamique rouge (la couleur préférée du dessinateur) et noir (comme l'encre de Chine). Ces deux teintes correspondent aussi aux drapeaux de la Suisse, du canton de Fribourg, de la Gruyère et de Bulle ! Mais surtout, ce sont celles de la mythique jeep Willys – immortalisée dans *L'affaire Tournesol* – qui trône au centre du hall du Musée, prêtée par l'Amicale des pompiers de Nyon.



© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Car Hergé n'a rien laissé au hasard : cinquante ans après les faits, on peut encore suivre presque pas à pas l'itinéraire de Tintin et Haddock en Suisse : l'hôtel Cornavin de Genève, la maison du professeur Topolino à Nyon (dans l'album au 57 bis, route de Saint-Cergue ; dans la réalité, au numéro 113 !), et de nombreux autres lieux encore. Bien plus tard, Hergé a expliqué sa démarche dans un entretien accordé à Numa Sadoul : « C'est à propos de *L'affaire Tournesol* que je me suis déplacé pour la première fois, pour prendre croquis et photographies des lieux où allait se dérouler une action : il fallait que je trouve l'endroit exact, près de Genève, où une voiture peut quitter la route et tomber dans le lac. » D'autres lieux, en revanche, sont fictifs, comme l'ambassade de Bordurie à Rolle, dessinée tout de même d'après plusieurs bâtisses réelles de la région.

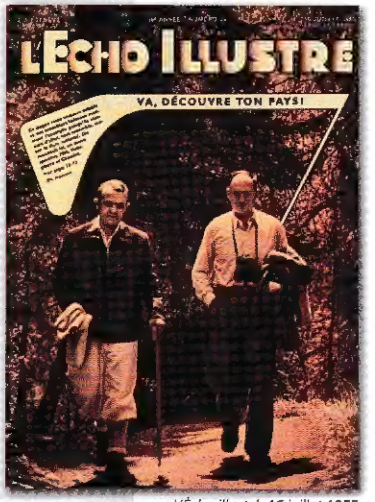
Hergé : l'hommage gruérien

De la recherche documentaire à la planche terminée, en passant par les esquisses et le crayonné, la rigoureuse démarche créatrice d'Hergé, retracée pas à pas au Musée gruérien, aboutit à la publication de l'aventure dans le journal *Tintin* entre 1954 et 1956 ; certaines planches paraissent alors dans l'élégant format dit « à l'italienne », non retenu pour l'édition en album.

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Tintin, reporter de *L'Écho illustré*

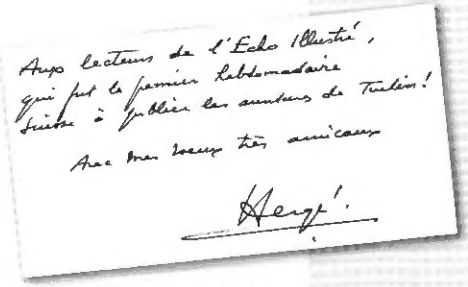
Pour se documenter sur les lieux de *L'affaire Tournesol*, Hergé a surtout trouvé de l'aide auprès de Jean Dupont (avec T comme Théocrite !), le rédacteur en chef de l'hebdomadaire catholique romand *L'Écho illustré*. C'est lui, notamment, qui a pris les photographies de la jeep des pompiers de Nyon à partir desquelles Hergé et ses collaborateurs ont affiné leur dessin. Par ailleurs, Hergé ne s'est pas privé de puiser aussi son inspiration dans les pages même de *L'Écho illustré* ; c'est là qu'il a trouvé, par exemple, des photographies du car Swissair que l'on voit dans l'album. Très loyal (et sympathique), Hergé a rendu sa pareille à l'hebdomadaire suisse : à la planche 42 de *L'affaire Tournesol*, le capitaine Haddock achète un numéro du journal dans un kiosque genevois, un vrai numéro (celui du 16 juillet 1955), dont la couverture représente Max Petitpierre et Paul Chaudet, deux conseillers fédéraux !



L'Écho illustré, 16 juillet 1955

Il faut dire qu'Hergé et *L'Écho illustré* se connaissent déjà depuis plus de vingt ans au moment de *L'affaire Tournesol* : « Les Suisses romands sont de vieux amis de mes séries… », confirme Hergé à Numa Sadoul. En effet, le dessinateur a été contacté en 1932 par l'abbé Carlier (le premier directeur de *L'Écho*), qui désirait publier les aventures de Tintin, non sans solliciter la compréhension du dessinateur : « comme nous sommes le seul journal illustré hebdomadaire catholique de la Suisse

romande et n'étant qu'à nos débuts, nous [...] osons espérer que vous tiendrez compte de notre situation. » Hergé ne reste pas insensible à cette « demande qui [le] flatte » et, le 3 septembre 1932, Tintin et Milou font leur entrée dans les colonnes de *L'Écho illustré*. Cette collaboration durera plus de cinquante ans. Cas unique ! *L'Écho illustré* est le seul périodique à avoir publié toutes les aventures de Tintin au fur et à mesure de leur création.


Aux lecteurs de l'Echo Illustré,
qui fut le premier hebdomadaire
suisse à publier les aventures de Tintin !
Avec mes bien très amicaux
Hergé.

Dédicace adressée aux lecteurs de *L'Écho illustré*

Et pourtant, cette publication n'a pas été sans surprise : après les *Soviets* tronqués de moitié, et quelques années plus tard *L'Oreille cassée* publiée dans le désordre, des titres ont été modifiés (par exemple *Tintin au Maroc* pour *Le Crabe aux pinces d'or*, *Tintin au pays du céleste empire* pour *Le Lotus bleu*). Mais surtout, le reporter belge du *Petit Vingtième* devient « le fameux reporter suisse, Tintin de *L'Écho illustré* », tandis que le Congo se mue en colonie… suisse !

En dépit de ces adaptations, Hergé est toujours resté bienveillant à l'égard de *L'Écho illustré*, prêt à aider ce journal qui lui a permis d'élargir son lectorat au début de sa carrière. Ainsi, alors que l'hebdomadaire est victime d'une concurrence déloyale, en 1953, Hergé accepte-t-il de rafraîchir certaines vignettes des *7 Boules de cristal* pour en faire des messages publicitaires, comme l'a récemment révélé Marcel Wilmet des Studios Hergé.

MES CHERS AMIS, JE VAIS VOUS PARLER AUJOURD'HUI DE VOTRE PATRIE : LA SUISSE
DIS, TINTIN, IL Y EN A DEUX QUI SAVAIENT
LA SUISSE EST CE
ATTENTION, TINTIN, TU DOIS SAUVER TES

L'Écho illustré, 15 septembre 1945

Francs Regards, Rataplan, Tim, Junior...

L'Écho illustré n'est pas le seul périodique à avoir publié l'œuvre d'Hergé en Suisse. Entre décembre 1947 et juillet 1950, *Le Rayon du Mystère* (une aventure de Jo, Zette et Jocko) paraît en bichromie dans *Francs Regards*, éphémère hebdomadaire catholique édité à Saint-Maurice.

Plus important : entre 1959 et 1976, le journal pour enfants *Rataplan* devient « le mensuel Tintin pour la Suisse romande », c'est-à-dire la version suisse du journal *Tintin*, dont il reprend en partie le contenu (certaines couvertures, par exemple). Édité par Atar SA, à Genève, ce périodique qui concurrence *L'Écho illustré* sort Tintin du créneau de la presse catholique. *Rataplan* et son *alter ego* en allemand, *Tim*, publient treize aventures de Tintin (dont plusieurs deux fois). Certains articles sont signés d'une certaine « Milouine » qui, en allemand, devient... « Struppina » (de « Struppi », le nom de Milou dans la langue de Goethe) !

Signalons encore le petit mensuel *Junior*, lui aussi bilingue, qui publie de manière irrégulière entre 1959 et 1985 (dès 1963 et moins longuement pour la version française) des aventures de Jo et Zette ainsi que des gags de Quick et Flupke... sous le nom de *Flip et Flup* – et, en allemand, tantôt *Flip und Flup*, tantôt *Stups und Steppke* !

Pour la première fois, des numéros de tous ces périodiques très peu connus sont montrés au public.

La parution, durant un demi-siècle, de l'œuvre d'Hergé dans *L'Écho illustré* a fidélisé les lecteurs de génération en génération et nombreux sont les Suisses à avoir découvert Tintin dans cet hebdomadaire, si bien que le reporter à la houppe en devenait parfois le moteur vital : « Pas d'*Echo Illustré* sans Tintin ! » écrivait Jean Dupont à Hergé le 23 décembre 1963 ; en 2005, le directeur du journal confirmait que « ce n'est pas la religion qui a sauvé *L'Écho* mais Tintin ».

Hergé, moussaillon du Léman

Hergé n'était pas lié à la Suisse uniquement pour des raisons professionnelles : c'est un pays qu'il aimait profondément, et dont il s'attachait à déceler l'identité au-delà des clichés, une « Suisse bien différente de la Suisse ripolinée et ordonnée que l'on voit habituellement », a-t-il confié à Numa Sadoul.

Sa première rencontre avec la Suisse date de 1922, à l'occasion d'un voyage de scouts dans les Dolomites. Il en ramena de nombreux croquis qui attestent de son passage, entre autres, aux chutes du Rhin et au viaduc de Landwasser.

Photo © Luc Paracchini

Le « château de Fend-la-Bise »

Mais c'est à partir de la deuxième moitié des années 1940 qu'Hergé se rend régulièrement dans le pays. À ce moment de sa vie, surmené (le journal *Tintin* vient d'être lancé), victime de l'improbité de son agent et en proie à une crise existentielle, il « plonge dans la dépression », selon l'expression de Philippe Goddin, un de ses biographes. Le 22 juin 1947, il part en Suisse avec son épouse pour prendre quelques jours de vacances et s'arrête à l'Hôtel de la Plage à Gland. C'est lors de ce voyage qu'il photographie son épouse à Nyon, devant la statue de Maître Jaques (photographie présentée au Musée), dont il se souviendra pour *L'affaire Tournesol*. En début d'automne, les Remi reviennent en Suisse, dans le canton de Vaud et au Tessin. Les années suivantes, toujours en pleins doutes, Hergé se réfugie régulièrement au bord du Léman, à l'Hôtel de la Plage ou dans la résidence secondaire d'un imprimeur genevois, Charlie Fornara, qu'il appelle affectueusement le « château de Fend-la-Bise », parce que les lames du lac viennent, les jours de tempête, s'abattre sur sa façade. À ce moment, Hergé entrevoit difficilement la reprise de son travail : « Ce n'est pas Tintin lui-même qui ne m'intéresse plus : ce sont ses démarches, ce sont ses aventures », écrit-il à son épouse. Ses absences prolongées mettent la rédaction du journal *Tintin* dans l'embarras, et celle-ci doit trouver des subterfuges pour expliquer à ses lecteurs l'interruption des aventures du personnage vedette dans le journal qui porte son nom !

FRANÇOIS DUFFEY SA
CHARMEY

Banque Cantonale
de Fribourg
simplement ouvert

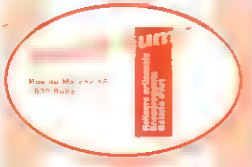
Fleury
OPTICIENS SA
Grand-Rue 12 - 1630 Bulle

SHOP SOIF
La Cave
Bulloise

Fiduciaire Ruffieux S.A.
Rue Lecheretta 17 1630 Bulle

LAITERIE DE LA TOUR
Edmond Richoz
1635 La Tour-de-Trême

expert Telson
Grand-Rue 25 - 1630 Bulle



Ateliers CESA

GREMAUD VITRERIE
1632 Riaz

Beaux-Arts
AU MULTICOLORE
Grand Rue 66 - 1630 Bulle

Alba
ASSURANCE

Photo. © Luc Paracchini

Loin du tumulte bruxellois, Georges Remi vit de nage, de canotage et de pêche. C'est qu'il a rencontré des pêcheurs qui, à l'instar de Fornara lui-même, l'emmènent sur le lac : « une joyeuse bande de gais gaillards, buvant sec, au langage dru, bagarreurs », à l'en croire. Bien malgré lui, et en ramant toute une nuit sur le Léman, il participe même à un trafic transfrontalier d'alcool et de cigarettes !

De nombreuses photographies et lettres permettent de reconstituer précisément la vie quotidienne de Georges Remi durant cette période et de brosser un portrait émouvant et nuancé de l'homme et de l'artiste ; une sélection de ces documents a été exceptionnellement prêtée pour l'occasion par le neveu d'Hergé, Georges Remi jr, et par le neveu de Charlie Fornara, Luc Paracchini. Ce dernier raconte d'ailleurs une anecdote savoureuse : un jour, un ami suisse d'Hergé présente au dessinateur un étranger avec qui il sympathise immédiatement et avec qui il prolonge la discussion autour d'un verre, si bien que les trois finissent un brin éméchés. Ce n'est que le lendemain qu'Hergé se rend compte, grâce à une pièce de monnaie belge que lui tend fièrement son ami, que l'inconnu de la veille était en vérité le roi des Belges Léopold III ! Cette histoire, politiquement très incorrecte – Hergé aurait tout de même dû reconnaître son roi ! –, a été édulcorée par Thierry Smolderen et Pierre Sterckx dans leur *Hergé, portrait biographique*…

Peu à peu, Hergé se rétablit. Mais il revoit régulièrement Charlie Fornara et son épouse Line, à Gland puis, dès 1953, à Allaman, où ils ont acquis une maison au bord du lac. C'est de là que naît une rumeur, qu'Hergé apprend par hasard dans le train Genève-

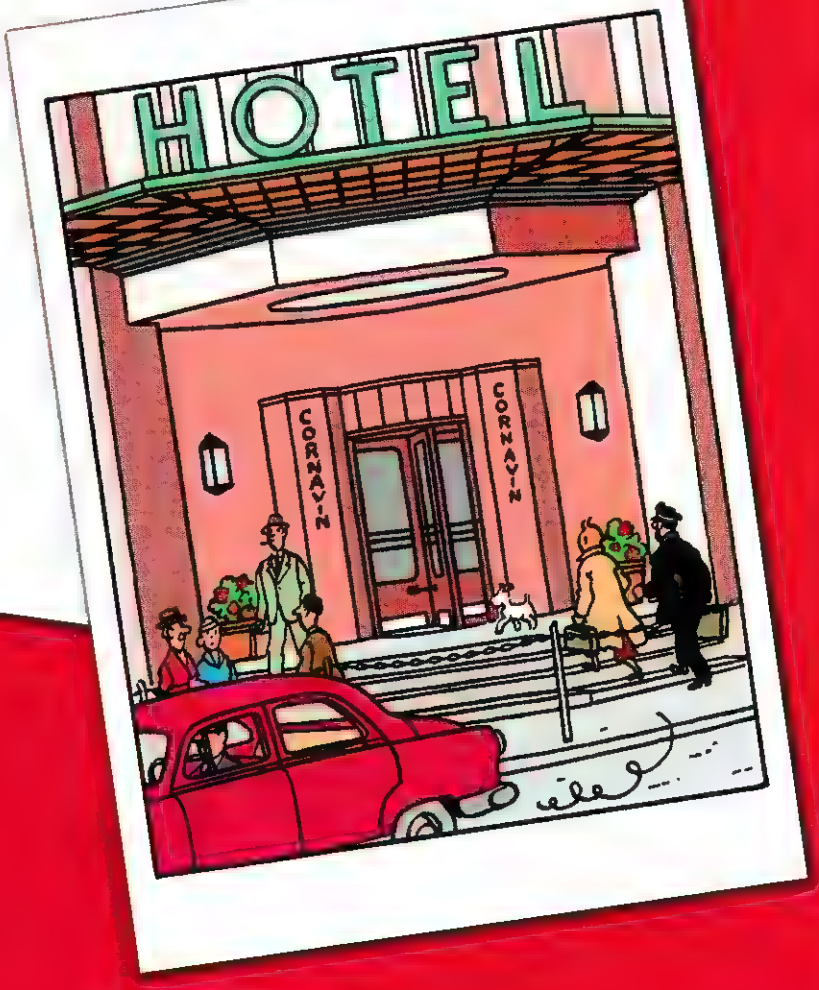
Lausanne, comme il le rapporte à Numa Sadoul : selon un voyageur assis en face de lui, l'auteur de Tintin aurait « acheté un château à Allaman »... Hergé, qui n'a pas été reconnu, répond à son interlocuteur qu'il se trompe. Le voyageur, sûr d'avoir raison, revient à la charge et, après plusieurs tentatives infructueuses, se résout à demander : « Comment le savez-vous ? » Et le dessinateur, en se démasquant : « Parce que je suis Hergé ! » En témoignage de son amitié pour Charlie, Hergé voulait nommer « Carlo Fornara » un personnage secondaire d'une aventure qui n'a finalement pas été réalisée, *Le Thermozéro*, dans laquelle d'ailleurs Tintin et Haddock devaient passer par la Suisse.

Photo: © Georges Remi jr

Hergé et son épouse Germaine à Genève (1950)

Hergé continue donc de venir en Suisse jusqu'à la fin de sa vie, en vacances, mais aussi parfois pour des raisons plus professionnelles. Ainsi, en 1958, les gagnants d'un concours organisé pour les membres des « Clubs Tintin » ont-ils l'occasion de passer une journée avec le dessinateur. Des photographies en témoignent, prêtées par Bernard Dupont, le fils de Jean Dupont. Au milieu des années septante, Hergé invite dans ses Studios les jeunes artistes du club de dessin neuchâtelois « Les Chatons », et il accepte de participer au jury d'un concours qu'ils ont mis sur pied. Des documents inédits, prêtés par Philippe Schenk, président des « Chatons », retracent cet épisode inconnu de tous les tintinophiles.

Hergé est venu pour la dernière fois en Suisse quelques mois avant sa mort, à Ascona, dans le Tessin, un lieu qui lui avait inspiré de bons jeux de mots dont le journaliste Laurent Missbauer a retrouvé la trace dans les archives des Studios Hergé : « Ascona de la chance d'avoir du beau temps ! Ascona pas tellement envie de retourner en Belgique, au pays de la grisaille ! » Quant à la Suisse, Hergé l'aura considérée, malgré les moments difficiles qu'il y a passés, comme « le paradis sur terre ».



100 Geburtstag von Hergé
100e anniversaire de la naissance d Hergé
Centenario della nascita di Hergé
100th anniversary of Herge's birth

Oblitération « Bulle - 22 mai 2007 »

Dans une émission de la télévision romande, *Continents sans visa* (23 décembre 1960), Hergé raconte l'anecdote suivante à propos de son travail de documentation :

Nous avons eu un petit incident amusant : [...] il fallait [pour une illustration annexe aux albums] montrer Tintin dans les différents uniformes de postiers du monde. Nous avons écrit aux PTT à Berne en leur demandant s'il pouvaient nous envoyer un uniforme – photographique, enfin ! – de postier suisse. Alors, on nous a répondu une lettre très aimable, très courtoise, très gentille d'ailleurs, mais c'était une fin de non-recevoir et on disait ceci : « Écoutez, nous regrettons infiniment, mais par principe, nous ne donnons pas les uniformes de postier. »

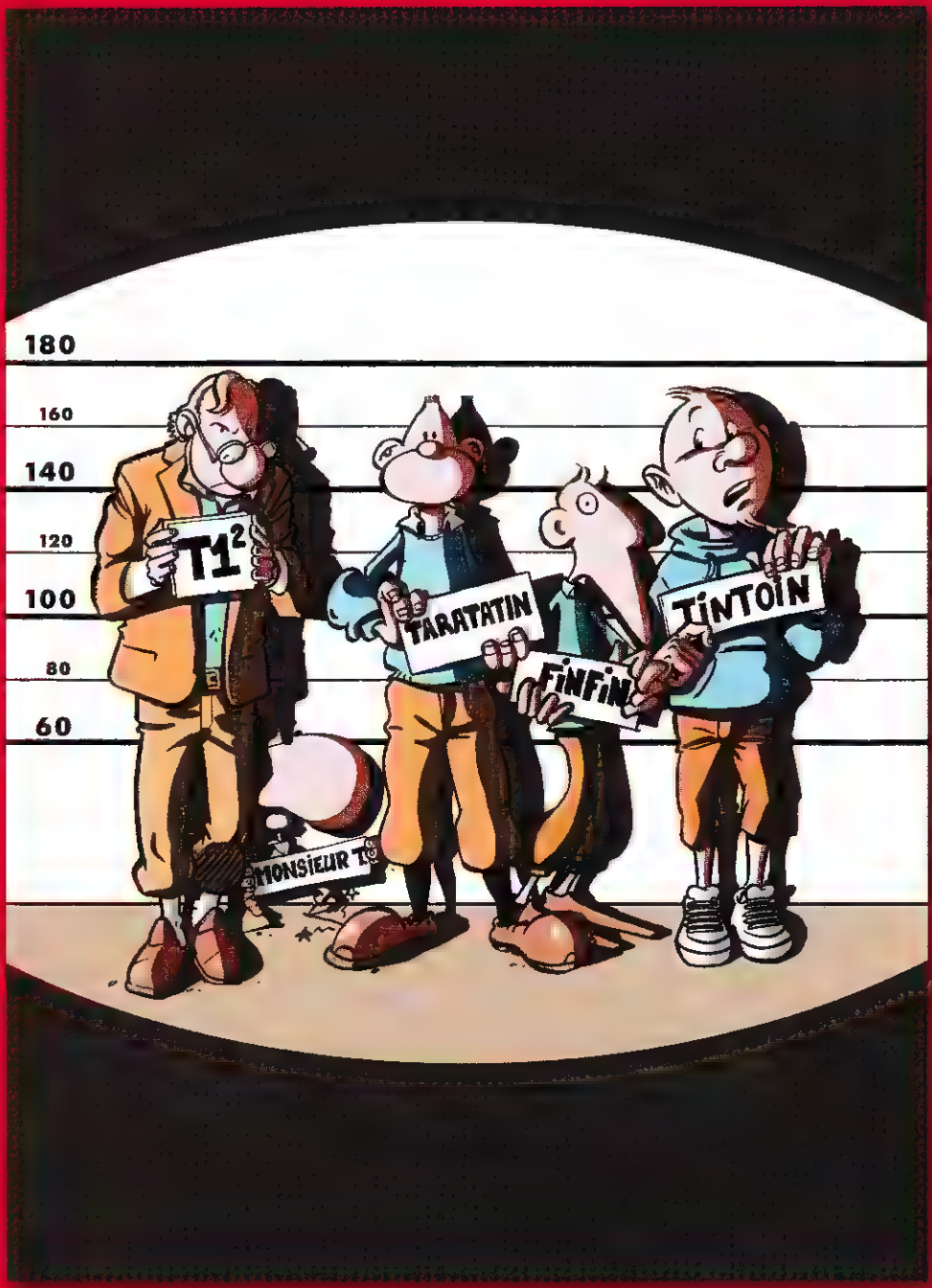
Et le journaliste, Maurice Huelin, de commenter : « Il faut croire que les postiers suisses sont sacro-saints ! »

Mais en 2007, La Poste Suisse fait amende (très) honorable, puisqu'elle sort deux superbes entiers philatéliques (cartes postales pré-timbrées), illustrés par des vignettes de *L'affaire Tournesol* : l'entrée à l'hôtel Cornavin et le car Swissair.

Le 22 mai, jour du centenaire, La Poste Suisse s'associe à Alpart et émet une oblitération spéciale pour la sortie de *L'afére Tournesol*. À l'effigie du professeur Tournesol, celle-ci a été réalisée par Moulinsart à Bruxelles.

À cette occasion, La Poste investit le Musée gruérien et y installe un bureau de poste spécial d'un jour pour présenter ces cartes-souvenirs et utiliser le sceau « tournesolien » !

Cette oblitération – qui ravira tant les tintinophiles que les philatélistes – est sans doute l'une des meilleures façons de rendre hommage au travail d'Hergé, lui qui, dans la première planche de *Tintin au pays des Soviets*, faisait dire à son personnage : « je vous enverrai des cartes postales » !


180
160
140
120
100
80
60
T1²
TARATATIN
FINFIN
TINTOIN
MONSIEUR T

Les aventures du Radock

Pour le centenaire de la naissance d'Hergé, l'Atelier du Radock, un collectif de dessinateurs romands, a réalisé un coffret de cinq parodies des aventures de Tintin. Leurs planches originales sont exposées à la galerie Trace-Ecart de Bulle du 22 mai au 30 juin 2007.

CALZA

L'Atelier du Radock et leurs parodies

L'Atelier du Radock a été créé au mois de mars 2004. Il est constitué de ses cinq membres fondateurs. Tous sont dessinateurs professionnels ayant publié pour la presse et (ou) l'édition. Leur but est de réaliser des bandes dessinées collectives parodiant l'univers d'Hergé et plus précisément Tintin afin de rendre hommage au « Maître ». Leur démarche, respectueuse de l'œuvre originale, se veut avant tout une création artistique. Leur choix s'est donc orienté tout naturellement vers la parodie, et non le pastiche qui se veut trop restrictif (imitation du style d'Hergé).

MARET

C'est pour les 75 ans de Tintin en 2004 qu'ils ont réalisé leur premier coffret de parodies, qui a eu un succès inespéré ! C'est pourquoi ils remettent ça, pour les cent ans d'Hergé, avec de nouvelles aventures de leurs cinq personnages T1², Monsieur T., Tintoin, Finfin et Taratatin !

MIBÉ

ROULIN

SEN

Calza

Auteur de T1[2] (*Remue-ménage à Moul1sart*)

Album de Tintin préféré: *L'affaire Tournesol*

Tintin et moi... « Moi, je n'aime pas Tintin. Vraiment ! Bon, je prends tout de même l'album et je l'ouvre. Je suis pris par l'orage, mouillé par la pluie. Flûte ! Les plombs sautent et des coups de feu retentissent. Les indices bizarres s'accumulent. Le verre à dent cassé, les bouteilles du laitier qui éclatent, la découverte du labo de Tournesol, l'intrus qui débarque. L'enquête commence... Je prends l'avion. J'embarque l'album. Je le lis d'une traite ; non, je le dévore. Quoi ? J'ai dit que je n'aimais pas Tintin ? Moi ? »

Maret

Auteur de Monsieur T. (*L'archipel mystérieux*)

Album de Tintin préféré: *Objectif Lune*... quoique *Le Lotus bleu*... ou alors *Tintin au Tibet* ou enfin... je réfléchis encore un peu.

Tintin et moi... « Une grosse fusée rouge et blanche comme dans mes rêves d'enfant ! Un capitaine Haddock barbu et tonitruant ! Un avion crashé dans les neiges du Tibet. « Tintin ». Un seul mot et des milliers d'images présentes instantanément. Essayez ! Le pipe-line qui explose ! Les Dupondt avec leurs longs cheveux oranges ! Le sous-marin requin de Tournesol ! Une statuette en bois ! Des images inscrites au fond de ma mémoire depuis toujours il me semble. D'ailleurs, comment vivre sans ? »

Mibé

Auteur de Tintoin (*L'affaire Rastacrados*)

Album de Tintin préféré: *L'affaire Tournesol*

Tintin et moi... « Cela se passe chez ma grand-mère Au fond de l'appartement, il y a une petite chambre avec un lit et une bibliothèque qui ceinture le lit. Là, il y a plein de livres,

des gros et des petits. Je choisis le plus grand, celui qui a un dos toilé bordeaux. J'ai cinq ans, je ne sais pas lire mais les images me parlent. Sur la couverture, je vois une jeep bleue, des personnages de dos et une fusée rouge. J'ouvre l'album… C'est ainsi que débutent mes aventures avec Tintin et cela fait maintenant plus de quarante ans que je le suis avec le même regard d'enfant. »

Marc Roulin

Auteur de Finfin (*On a zappé sur Saturne*)

Album de Tintin préféré : *Vol 714 pour Sydney*

Tintin et moi… « Mes parents gardaient la série d'Hergé hors de ma portée. J'avais droit aux Pezzis mais pas touche aux dos toilés. Le premier souvenir que j'ai des albums de Tintin est la 4e de couverture avec son grand panneau qui présentait les aventures du reporter, lui-même saluant en bas à droite de l'image et le capitaine affalé sur la gauche. N'y tenant plus, je l'ai retournée sans l'autorisation parentale et j'ai dévoré *Tintin au Congo* pour mes 8 ans. Les autres dos toilés ont très vite suivi. Leurs toiles déjà bien entamées par mes aînés… »

Philippe Sen

Auteur de Taratatin (*Les cent dalles du pharaon*)

Album de Tintin préféré : *Le Lotus Bleu* et *Les 7 Boules de cristal* à égalité !

Tintin et moi… « Tintin était une de mes lectures préférées étant gosse. C'était aussi ma première BD et… ma première frayeur. En effet, au fil des pages des *7 Boules de cristal*, l'inquiétude m'envahissait. L'intensité du récit m'a troublé avec tous ses mystères tels Madame Clairmont appelée à rentrer d'urgence chez elle et surtout LA fameuse momie « Rascar Capac » du Professeur Bergamotte. L'atmosphère étrange mêlant fantastique et enquête policière que dégageait cet album est aujourd'hui difficile à égaler. Un régal pour le goûter ! »

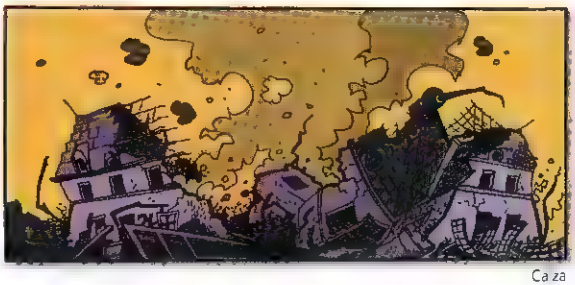
Les planches du Radock à Trace-Ecart

Les cinq dessinateurs présentent au public une sélection des planches originales de leurs albums respectifs. Étant donné que le nombre de ces nouveaux albums est limité à 777 exemplaires (allez savoir pourquoi !), il était logique que cette exposition se déclinât en 7 thèmes :

Thème 1 : Château de Moulinsart

LE CAPITAINE EST ABSENT DEPUIS UN MOIS. JE NE PEUX PAS CROIRE QU'IL AIT PRIS UNE PAREILLE DÉCISION!
SON VOYAGE SE TERMINE LA SEMAINE PROCHAINE. J'AI HÂTE D'AVOIR DES EXPLICATIONS!

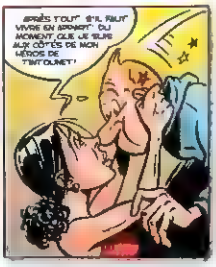
Mibe



Caza

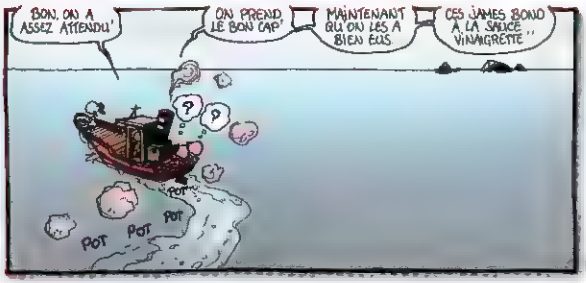
Thème 2 : Tintin dans son intimité

Caza



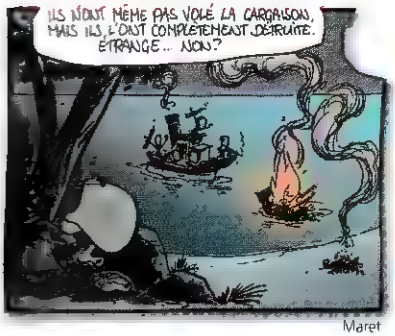
Mibe

Thème 3 : Les moyens de transport de Tintin



Maret

Thème 4 : Tintin en danger

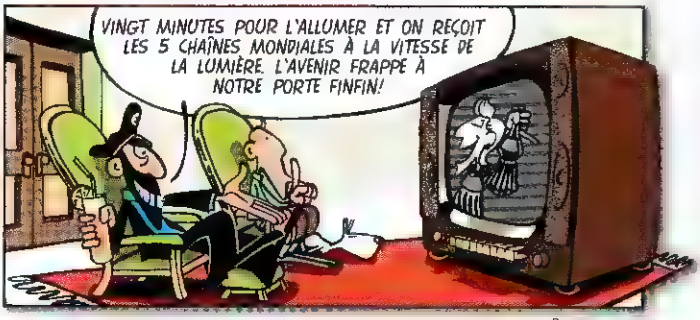


Maret

Thème 5 : Les filiales de l'Hôtel Cornavin

Sen

Thème 6 : Tintin héros moderne


VINGT MINUTES POUR L'ALLUMER ET ON REÇOIT LES 5 CHAÎNES MONDIALES À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE. L'AVENIR FRAPPE À NOTRE PORTE FINFIN!

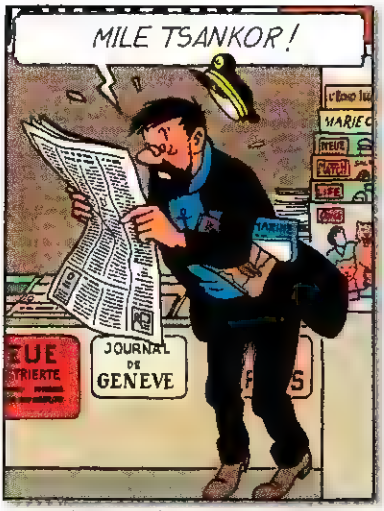
Roulin

Thème 7 : Les jurons du capitaine

Sen

Roulin

Hergé
au pays des Helvètes



© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Centenaire de la naissance d'Hergé
Bulle 2007

Association Alpart / Atelier du Radock

L'OREILLE CASSÉE
LES AVENTURAS DE TINTIN EN EL PAÍS DE LOS SOVIETS
LE CHÂTEAU DE MOULINSART
LES AVENTURES DE TINTIN AU CONGO
TINTIN AMÉRIQUE
OBJECTIF LUNE
ON A MARCHÉ SUR LA LUNE
L'ÎLE NOIRE
CIGARES DU PHARAON
DESTINATION NEW-YORK
L'OREILLE CASSÉE
L'ÎLE NOIRE
LES EXPLOITS DE QUICK ET FLUPKE
Le petit Vingtième
Jeunesse
Tim und Struppi

Collection « Les mondes d'Hergé »

Alors que l'espace sur L'*affaire Tournesol* au Musée gruérien porte spécifiquement sur les liens entre le père de Tintin et la Suisse, une collection exceptionnelle, présentée du 5 au 27 octobre 2007 dans la galerie du Vieux-Comté (Bulle), présente l'œuvre d'Hergé dans toute sa diversité et montre combien variée était la palette du dessinateur.

Car Hergé ne s'est pas limité aux aventures de Tintin et aux exploits de Quick et Flupke ! Il a aussi exercé une activité, beaucoup moins connue, d'illustrateur et de publicitaire. Sait-on qu'il a dessiné les couvertures de nombreux livres aujourd'hui tombés dans l'oubli ? Sait-on qu'il a imaginé des affiches pour la Sabena, ou encore pour les grands magasins À l'Innovation ? S'il a parfois dévié de la « ligne claire » au sens strict pour un style très différent (comme des imitations à l'encre de Chine de gravures sur bois), il n'en demeure pas moins que la lisibilité a toujours été son maître mot.

Bien sûr, toutes ces illustrations – et celles par centaines qu'il a réalisées pour la presse – ne peuvent éclipser Tintin, et en particulier les émouvants albums en noir et blanc d'avant-guerre, à commencer par le mythique *Tintin au pays des Soviets* de 1930, sans oublier *Les Cigares du pharaon* et *Le Sceptre d'Ottokar* dits « grandes images », dont les superbes couvertures ont été abandonnées par Hergé au profit de celles que nous connaissons aujourd'hui.

Toutes ces pièces très rares proviennent de la collection de Jean-Michel Paccaud, tintinophile patenté et membre d'Apart à l'affût, depuis une vingtaine d'années, de tous les documents relatifs à Hergé et à son œuvre. C'est le célèbre ouvrage – aujourd'hui épuisé – *Les 444 albums de Tintin* qui lui a fait prendre conscience de l'ampleur du monde de Tintin et, depuis lors, il recherche avec délectation les variantes entre les différentes éditions des albums : sa collection est l'une des plus complètes de Suisse.

Conférences

Benoît Peeters: «Hergé et la Suisse»

6 juin 2007 (20h), grande salle du restaurant Les Halles (Bulle)

La Suisse traverse toute la vie de Georges Remi, dit Hergé. Ce fut le lieu d'un de ses premiers voyages, quand il était encore scout. Ce fut le dernier pays étranger où il séjourna, en 1982, peu avant que la maladie ne l'emporte. C'est surtout à partir des années 40 que Hergé y fit de longs séjours, notamment à Gland et à Brissago, alors qu'il était en pleine crise existentielle. Des amitiés importantes s'y nouèrent. La Suisse fut aussi l'un des premiers pays à publier les aventures de Tintin, dans l'hebdomadaire *L'Écho illustré*. Mais bien sûr, c'est avant tout de *L'affaire Tournesol* que les lecteurs nevétiques se souviennent. En cette année du centenaire, cette conférence est l'occasion d'évoquer la vie et l'œuvre de ce créateur exceptionnel, à travers un prisme original.

Benoît Peeters, écrivain, spécialiste de la BD et lui-même scénariste, est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur Hergé, parmi lesquels Le Monde d'Hergé *(Casterman, 1983) et* Hergé fils de Tintin *(Flammarion, 2002). Il a connu personnellement Hergé.*

Avec le soutien de Allianz Suisse, agence générale Romain Wohlhauser.

Jean Rime: «*Tintin, c'est moi.* Entretien sur Hergé»

21 septembre 2007 (20h), Aula du Cycle d'Orientation de Bulle

Hergé disait: «Tintin (et les autres) c'est moi.» Mais qu'entendait-il par là? Nous essaierons de le comprendre en examinant les liens complexes qu'il entretenait avec son œuvre, à l'aide de ses nombreux autoportraits et des réflexions sur son travail qu'il a livrées à des journalistes, à des correspondants ou à ses biographes: cent ans après la naissance de l'homme Georges Remi, nous nous pencherons sur la construction du personnage «Hergé».

Jean Rime, étudiant en littérature française à l'Université de Fribourg et membre d'Alpart, est l'auteur de Tintin, reporter de «L'Écho illustré», au pays des Helvètes *(2003).*

Lectures de « L'afére Tournesol »

« Ce sera quelque chose comme « le livre sonore et parlant » : une invention digne du professeur Tournesol ! » (Hergé)

Pour donner corps et voix à l'album en patois gruérien, un groupe de patoisants, conduit par Joseph Comba, présente des lectures de morceaux choisis de *L'afére Tournesol*. Ces représentations – imaginées pour se faire comprendre aussi des non-patoisants ! – permettent de rendre au patois toute sa saveur, à travers sa dimension peut-être la plus essentielle : la musique de la langue !

Ces lectures auront lieu aux dates et lieux suivants :

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

Bulle, Musée gruérien, 13 juin 2007 (20 h)

Gruyères, lieu-dit « le Belluard », 7 juillet 2007 (11 h)
(dans le cadre de la 10e édition de la Fête du Livre)
– en cas de beau temps uniquement –

Lausanne, place Saint-Maur, 7 juillet 2007 (19 h)
(dans le cadre du Festival Tintin, une manifestation du Festival de la Cité)

Lors de toutes ces lectures, l'association Alpart accompagnera les comédiens pour présenter l'album ainsi que ses activités.

L'association Alpart est aussi invitée sur le Stand de La Poste Suisse lors du Salon International du Livre et de la Presse (Genève, du 2 au 6 mai 2007), ainsi qu'à « La Bulle » lors de la Fête de la rue de Lausanne organisée à Fribourg le 30 juin 2007, et à la Désalpe de Charmey le 29 septembre 2007.

Des animations pour les jeunes de la Gruyère sont prévues au mois de septembre, au Cycle d'Orientation de la Gruyère à Bulle et à La Tour-de-Trême.

Le club de dessin neuchâtelois « Les Chatons » donne une initiation à la BD destinée aux enfants de 7 à 12 ans, le 6 juin 2007, de 14 h à 17 h, au Musée gruérien (réservation auprès du musée).

Bulle

L'association Alpart

L'association Alpart réunit des amis de Tintin venus de la Suisse romande désireux de partager leur passion et d'organiser des événements en rapport avec la bande dessinée, plus particulièrement avec l'œuvre d'Hergé en Suisse. Elle veut simplement rendre fidèlement hommage au père de Tintin en respectant l'esprit de son œuvre empreinte d'humanité; c'est pourquoi les éventuels bénéfices de « Hergé au pays des Helvètes » seront reversés en faveur de deux causes caritatives en lien avec Tintin.

C'est dans la perspective du centenaire de la naissance d'Hergé que l'association Alpart est née à Bulle en novembre 2005. Dès la première rencontre, ses membres ont souhaité préparer une manifestation originale, différente de ce qui pourrait se faire dans d'autres villes ou dans d'autres pays. C'est pourquoi l'idée d'un album de Tintin en patois gruérien s'est imposée immédiatement.

Au fil des réunions, très joviales, ponctuées d'expéditions tintinesques un peu partout en Suisse, en France et même à Bruxelles avec, cerise sur le gâteau, une journée passée dans le bureau d'Hergé, le projet s'est peu à peu construit autour de cette traduction qui en est la colonne vertébrale, avalisée par les Studios Hergé après des négociations de plus de six mois. C'est au printemps 2007 que deux partenaires se sont associés à Alpart pour fêter ce centenaire: l'Atelier du Radock et la galerie du Vieux-Comté, qui ont permis de boucler un programme riche couvrant la période allant du 22 mai à la fin octobre 2007.

A l'origine, l'événement avait été baptisé « Tintinabulle », puis « Hergé en Suisse » et « *L'afére Tournesol* en patois gruérien », avant que ne soit adopté en mars 2007 le titre définitif: « Hergé au pays des Helvètes », celui-là même donné à la revue d'Alpart que vous tenez entre les mains. Ce titre contient toute l'ambition de l'association, née d'une évidence: l'univers de Tintin se caractérise à la fois par sa proximité (pour chacun de ses lecteurs!) et par son universalité. « Hergé au pays des Helvètes » voudrait donc inaugurer un dialogue interactif entre ces deux pôles: Hergé « universel » et les aspects de sa vie et de son œuvre spécifiquement liés à la Suisse.

Francis Antoine Niquille (président)

55 ans, citoyen du monde
Assureur et journaliste amateur
Album préféré : *Le Lotus bleu*
Personnage préféré : Tchang
Hergé en un adjectif : Plus fort que Midas
Tintin et moi… « Le plaisir d'avoir réalisé un rêve, créer en Suisse un événement autour de Hergé, avec une équipe de tintinophiles aussi passionnés et intéressants que les personnages des albums ! »

Jean Rime

21 ans, Charmey
Étudiant en littérature française
Album préféré : En patois ? *L'afére Tournesol* !
Personnage préféré : Dupont et Dupond (et vice-versa)
Hergé en un adjectif : Conscient et humoriste (une alliance rare !)
Tintin et moi… « Tintin, c'est la joie d'apprendre, d'être curieux de tout, c'est le plaisir de rencontrer des gens venus d'horizons très différents ; c'est aussi, pour moi, la passion de rechercher des documents peu connus : une véritable enquête digne des Dupondt ! »

Eric Dafflon

43 ans, La Tour-de-Trême
Réalisateur publicitaire et chef d'entreprise
Album préféré : *Tintin au Tibet*
Personnage préféré : Milou
Hergé en un adjectif : Humaniste et visionnaire
Tintin et moi… « Le graphisme avant tout ! Mais la découverte du monde, ses coutumes et ses habitants m'ont passionné dès mon plus jeune âge. Sans oublier l'humour de ses personnages. »

Jean-Michel Paccaud

56 ans, Palézieux-Gare
Enseignant
Album préféré: *Les Bijoux de la Castafiore*
Personnage préféré: Le capitaine Haddock
Hergé en un adjectif: Rigoureux
Tintin et moi... « Je m'intéresse à la façon dont Hergé a utilisé et transposé l'actualité (souvent grave et sérieuse) de l'époque dans une œuvre destinée en priorité aux enfants. »

Joseph Comba

70 ans, Marsens
Technicien en installation de stockages d'hydrocarbures
Album préféré: *Tintin au Congo*
Personnage préféré: Le capitaine Haddock
Hergé en un adjectif: Très exigeant
Tintin et moi... « J'aime son côté humour dans l'aventure et j'admire le talent qu'avait Hergé de mêler le texte et l'image. La rigueur du travail d'Hergé en fait pour moi la référence de la BD. »

Laurent Missbauer

42 ans, Fribourg
Reporter (comme Tintin !)
Album préféré: *Tintin au Tibet*
Personnage préféré: Tintin
Hergé en un adjectif: Méticuleux
Tintin et moi... « Mes recherches sur Tintin m'ont conduit en Égypte, au Mexique, au Japon et à la Fondation Hergé à Bruxelles. Elles m'ont notamment permis de faire la connaissance de Fanny et de Nick Rodwell à qui j'ai présenté Bertrand Piccard. Cela m'a également valu plusieurs interviews pour la Télévision suisse romande, l'Agence télégraphique suisse et Radio Suisse internationale. »

Les deux causes caritatives soutenues par Alpart

Winds of Hope Foundation

Une fondation qui lutte contre des souffrances oubliées ou négligées à travers le monde, principalement celles qui touchent des enfants. Elle est présidée par Bertrand Piccard, petit-fils du modèle de Tournesol.

Si le ballon stratosphérique et le Bathyscaphe ont fait entrer mon grand-père dans l'histoire, Hergé l'a certainement, grâce au Professeur Tournesol, fait entrer dans la légende. Tryphon est ainsi devenu non seulement l'archétype du savant sans cesse concentré sur de nouvelles inventions, mais aussi un membre à part entière de ma famille. Au point qu'un jour, l'une de mes filles, alors âgée d'une dizaine d'années, m'a dit le plus sérieusement du monde : « Tu sais Papa, tu n'as pas de raison d'être triste que ton grand-père soit mort, puisque tu peux le voir quand tu veux dans Tintin ! »

Bertrand Piccard

Hôpital Nicole Niquille – Lukla (Népal)

Cet hôpital, situé non loin des lieux où se déroule *Tintin au Tibet*, a été fondé par une guide de montagne gruérienne, Nicole Niquille, en collaboration avec la Fondation Passang Lhamu.

Lorsque j'étais gamine, Hergé m'a fascinée avec le yéti, Tchang, les moines bouddhistes et leur sérénité et les paysages himalayens de *Tintin au Tibet*. En 1986, membre d'une expédition suisse sur le versant tibétain de l'Everest, j'ai eu la chance de fouler les neiges immortelles de mon album préféré, de partager des moments privilégiés avec nos conducteurs de yaks, d'ouïr des récits intrépides qui avaient pour héros le yéti. Merci Tintin de me faire toujours rêver…

N. Niquille

Les partenaires d'Alpart

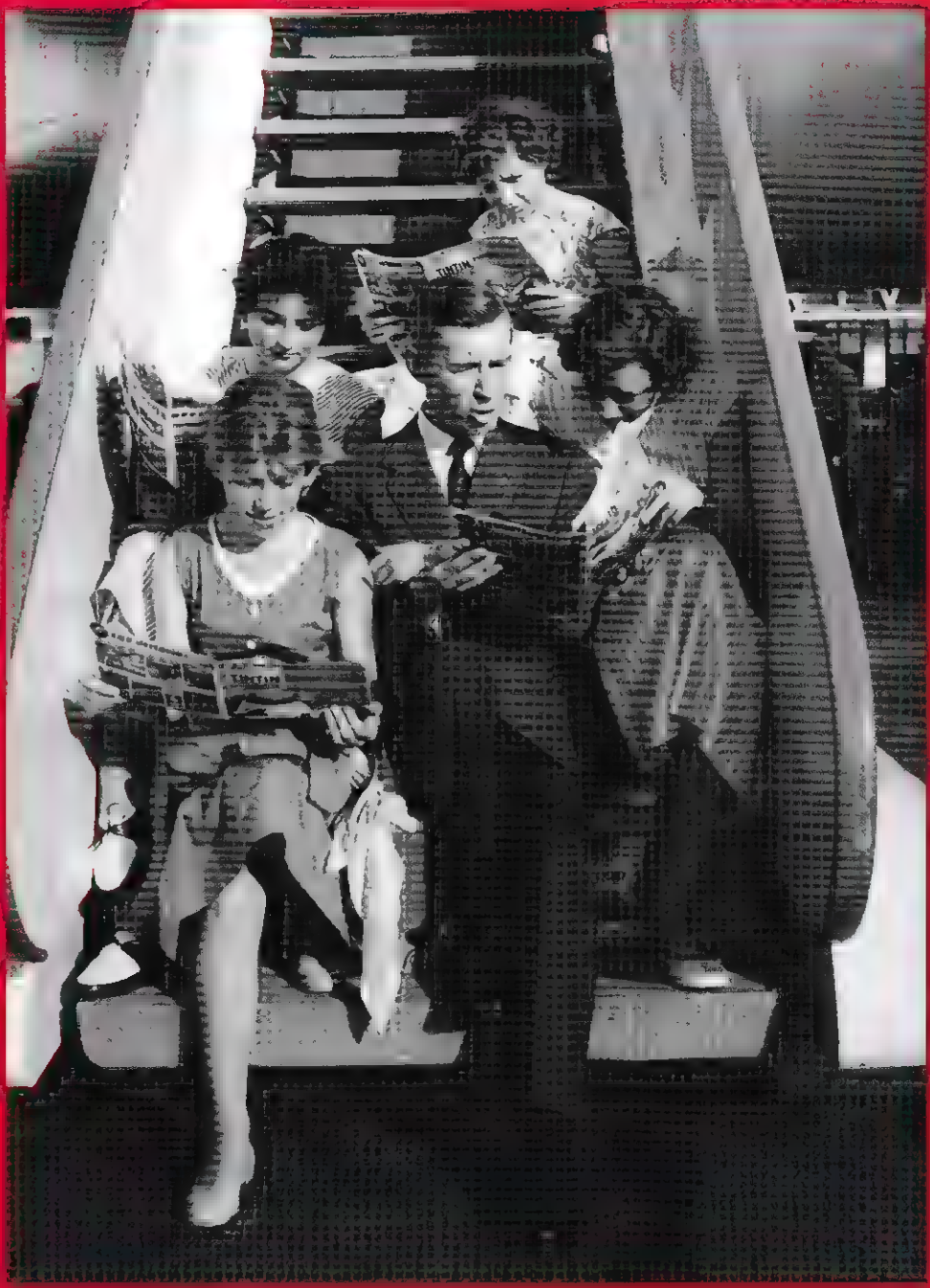
L'association Alpart tient à exprimer sa vive gratitude aux institutions, entreprises et particuliers qui ont permis l'aventure « Hergé au pays des Helvètes » :

Editions Casterman (Bruxelles) – Musée gruérien et Bibliothèque publique (Bulle) – La Poste Suisse Timbres-poste et philatélie – L'Atelier du Radock – Galerie Trace-Ecart (Bulle) – *Écho Magazine* (Genève) – Benoît Peeters (Paris) – Le club de dessin « Les Chatons » (Neuchâtel) – Les patoisants lecteurs de *L'afére Tournesol* – Le Cycle d'Orientation de la Gruyère – La galerie du Vieux-Comté (Bulle) – « La Bulle » (Fribourg) – La Fête du Livre (Gruyères) – Festival Tintin (Festival de la Cité, Lausanne) – La Désalpe de Charmey

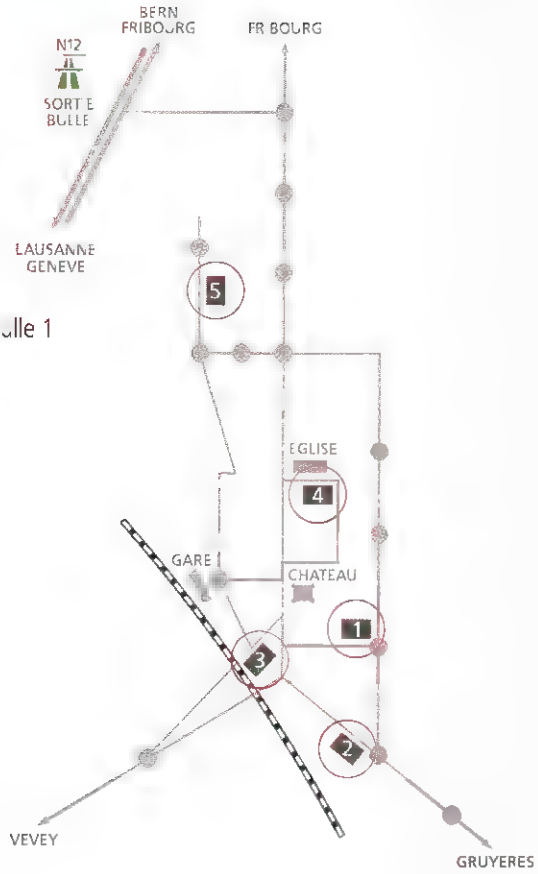
Ainsi que :

La Ville de Bulle – Société des Patoisants de la Gruyère – La Société des amis du Musée gruérien – M. Romain Wohlhauser, Agent général de Allianz Suisse, Fribourg et Bulle – Cesa Création Enseignes SA (Bulle) – Micrograph Création, Stéphane Piller (Vaulruz) – Imprimerie du Sud (Bulle) – Royal Agency SA, Narcisse Niclass (Nierlet-Les-Bois) – Étude Charrière et Mauron (Bulle) – Restaurant Les Halles (Bulle) – M. André Currat, (Bulle) – Mme Pierrette Perrinjaquet (Bulle) – Mme Claudine Rime (Genève) – M. Albert Kolly (Bulle).

L'association Alpart remercie aussi toutes les personnes ayant accepté de prêter des documents pour l'espace de présentation de *L'afére Tournesol* au Musée gruérien, toutes les entreprises dont le logo figure en deuxième ou troisième de couverture, ainsi que les donateurs et bénévoles ayant souhaité garder l'anonymat, et enfin tous ceux que nous aurions oubliés et qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à l'événement « Hergé au pays des Helvètes ».



Informations pratiques



Heures d'ouverture

1 - Musée gruérien
Rue de la Condémine 25, CH–1630 Bulle 1
Du mardi au samedi:
10 h – 12 h et 14 h – 17 h
Dimanche et fêtes: 14 h – 17 h
Jusqu'à 20 h le mercredi et le jeudi.

2 - Galerie Trace-Ecart :
Rue de Gruyères 64, CH–1630 Bulle
Du jeudi au dimanche: 14 h – 18 h
Le 22 mai dès 16 h

3 - Galerie du Vieux-Comté :
Rue de Vevey 17, CH–1630 Bulle
Du mardi au vendredi :
9 h – 12 h et 13 h 30 – 18 h 30
Lundi : 13 h 30 – 18 h 30
Samedi : 9 h – 12 h et 13 h 30 –16 h

Adresses utiles

4 - Restaurant Les Halles
Rue de la Promenade 44 - CH–1630 Bulle

5 - Cycle d'Orientation de la Gruyère :
Rue de La Léchère 40, CH–1630 Bulle

Où se procurer *L'afére Tournesol* et les entiers philatéliques ?

Au Musée gruérien ou sur le site : www.association-alpart.ch.

Où se procurer les parodies du Radock ?

À la galerie Trace-Ecart ou sur le site www.siteadr.ch.

Programme

22 mai 2007

Dès 16 h, Musée gruérien

Émission par La Poste Suisse d'une oblitération « Bulle - 22 mai 2007 » représentant la tête du professeur Tournesol. Cette oblitération est utilisée dans un bureau de poste spécial d'un jour, installé au Musée.

Dès 16 h, Galerie Trace-Ecart

Ouverture de l'exposition « Les aventures du Radock » et vernissage dès 18 h.

Dès 18 h 30, Musée gruérien

Sortie officielle de l'album *L'afére Tournesol* (aucun exemplaire de *L'afére Tournesol* ne sera vendu avant ce moment là !).

Ouverture de l'espace de présentation « *L'afére Tournesol* en patois gruérien »

Apéritif du centenaire.

23 mai – 22 août 2007

Les coulisses de *L'afére Tournesol* au Musée gruérien

24 mai – 30 juin 2007

Exposition « Les aventures du Radock » à la galerie Trace-Ecart

5 juin 2007

Initiation à la BD pour les enfants de 7 à 12 ans, par le club de dessin « Les Chatons » (Musée gruérien, 14 h – 17 h, réservation auprès du musée)

6 juin 2007

Conférence de Benoît Peeters sur le thème « Hergé et la Suisse »
(Bulle, grande salle du restaurant Les Halles, 20 h)

13 juin 2007

Lecture en patois de l'album *L'afére Tournesol* (Musée gruérien, 20 h)

16 juin 2007

Séance de dédicaces de l'Atelier du Radock (Trace-Ecart, 14 h-17 h)

30 juin 2007

Présentation de l'album *L'afére Tournesol* et dédicaces du Radock (Calza, M'bé, Roulin) à « La Bulle » lors de la Fête de la rue de Lausanne, à Fribourg.

7 juillet 2007

Lecture en patois et présentation de l'album *L'afére Tournesol* à Gruyères, lors de la 10e édition de la Fête du Livre (lieu-dit « le Beauregard », 11 h).

7 juillet 2007

Lecture en patois, au Festival Tintin de Lausanne (place Saint-Maur, 19 h)

Septembre 2007

Animations autour d'Hergé au Cycle d'Orientation de la Gruyère.

21 septembre 2007

Conférence de Jean Rime sur le thème « *Tintin, c'est moi.* Entretien sur Hergé »
(Aula du Cycle d'Orientation de Bulle, 20 h)

29 septembre 2007

Présentation de l'album *L'afere Tournesol* à la Désalpe de Charmey.

5 – 27 octobre 2007

Collection « Les mondes d'Hergé » à la galerie du Vieux-Comté (Bulle).

Toutes les informations sur www.association-alpart.ch

Philipona
CONFISERIE - PATISSERIE
Av. de la Gare 7 - 1630 Bulle

GLASSON MATERIAUX
Rte de Riaz 49 - 1630 Bulle

JPF

FIDUCIAIRE DE LA TOUR S.A.

Micrograph Création
www.micrograph.ch

Cuisines Charme
Charmey

assistauto sa
Transports de véhicules
1647 Corbières

La Cabriolle
Restaurant

La Maison du Voyage
TRAVEL AGENCY
Rue de Vevey 11 - 1630 Bulle
L'esprit des villes
FRANTOUR

Boucherie - Charcuterie
B. et C. Esseiva
La Tour-de-Trême

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Herge le 22 ma 2007 et de la sortie de l'album en patois gruerien *L'afere Tournesol*, l'association Alpart et l'Atelier du Radock rendent hommage au créateur de T ntin et Milou.

ISSN 1662-2375

Le centenaire d'Hergé à Bulle

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Hergé le 22 mai 2007, l'événement « Hergé au pays des Helvètes », né de la traduction en patois gruérien de *L'affaire Tournesol*, voudrait poser un regard original sur le créateur de Tintin, un regard dialogique entre le Hergé « universel » et les aspects de sa vie et de son œuvre spécifiquement liés à la Suisse.

Cette revue en est le guide.

Le centenaire d'Hergé à Bulle 3

« L'afére Tournesol » in patê gruvèrin 7

Hergé : l'hommage gruérien 13

Oblitération « Bulle - 22 mai 2007 » 21

Les aventures du Radock 23

Collection « Les mondes d'Hergé » 29

Conférences 30

Lectures de « L'afére Tournesol » 31

L'association Alpart 33

Informations pratiques 39

Programme 40

En plus des informations pratiques, cette revue parcourt les liens entre Hergé, Tintin et la Suisse ; elle fourmille d'anecdotes, dont certaines sont inconnues même des tintinophiles avertis.

« Hergé au pays des Helvètes » : un événement qui s'adresse à tous les amis de Tintin de 7 à 77 ans, proposé par l'association Alpart en partenariat avec l'Atelier du Radock.

JOYEUX ANNIVERSAIRE HERGÉ !

Hergé en quelques dates

1907	22 mai : naissance de Georges Remi en banlieue bruxelloise.
1922	**Découverte de la Suisse lors d'un voyage avec les scouts.**
1924	Georges Remi inverse les initiales de son nom pour former son pseudonyme : « Hergé ».
1929	10 janvier : début de *Tintin au pays des Soviets* dans l'hebdomadaire pour enfants *Le Petit Vingtième*. Les bandes dessinées créées par Hergé paraîtront toujours dans la presse avant d'être publiées en albums.
1932	**Début de la collaboration avec l'hebdomadaire suisse *L'Écho illustré*, qui durera plus de cinquante ans.**
1940	Disparition du *Petit Vingtième* en raison de la Seconde Guerre mondiale. Hergé entre à la rédaction du quotidien *Le Soir*, contrôlé par l'occupant allemand.
1942	*L'Étoile mystérieuse*, premier album en couleurs.
1944	Libération de Bruxelles. Hergé, qui ne travaille plus au *Soir*, adapte ses albums d'avant-guerre au nouveau format de soixante-deux planches en couleurs.
1946	Naissance à Bruxelles de l'hebdomadaire *Tintin*.
1947 – 1950	**Hergé, en proie à une grave crise existentielle, se réfugie régulièrement au bord du lac Léman. Jusqu'à sa mort, il reviendra presque chaque année en Suisse.**
1954 – 1956	**Parution de *L'affaire Tournesol*, dont une partie de l'intrigue se déroule en Suisse.**
1959 – 1976	**Publication d'une version suisse du journal *Tintin*, bilingue français / allemand : *Rataplan / Tim*.**
1983	3 mars : décès d'Hergé, qui laisse une aventure de Tintin inachevée, *Tintin et l'Alph-Art*. Comme il l'avait souhaité, Tintin ne vivra pas de nouvelles aventures après sa disparition.

Pourquoi Hergé à Bulle ?

Bulle est une ville charmante et dynamique située à mi-chemin entre Fribourg et Lausanne. Chef-lieu de la Gruyère (à quelques kilomètres de la ville de Gruyères), elle offre un cadre idyllique qui rappelle la quiétude des premières pages de *Tintin au Tibet*.

Mais pourquoi, mille sabords, avoir choisi précisément cette ville pour accueillir les amis de Tintin de 7 à 77 ans ? Éléments de réponse :

- Une raison de cœur : c'est à Bulle que l'association Alpart s'est constituée ; ses membres habitent dans les environs.
- Bulle est la patrie du patois gruérien ; le Musée gruérien est en quelque sorte le garant du patrimoine de la région. C'est donc le lieu rêvé pour présenter l'album *L'afére Tournesol*.
- Bulle se trouve à une demi-heure à peine de Fribourg, ville citée dans *L'Étoile mystérieuse* : Paul Cantonneau, que l'on retrouve dans *Les 7 Boules de cristal* et dans *Le Temple du Soleil*, y est professeur.
- La ville de Bulle, au nom très « BD », était prédestinée à verser dans le phylactère !…

L'entrée du Musée gruérien à l'auvent très « tintinesque » !

Impressum

***Hergé au pays des Helvètes*, N° 1, mai 2007.**

Cette revue (numéro spécial) de l'association Alpart a été co-éditée avec l'Atelier du Radock à l'occasion de l'événement « Hergé au pays des Helvètes – Bulle 2007 ».

Directeur de la publication : Francis A. Niquille – **Rédaction :** Jean Rime et Alpart – **Graphisme :** Micrograph Création (Vaulruz) – **Impression :** Imprimerie du Sud (Bulle).

Les vignettes issues de *L'afére Tournesol* ont été fournies par Casterman dans le cadre de la promotion de l'album. Elles sont © Hergé-Moulinsart-Casterman 2007. La reproduction des photographies d'Hergé a été aimablement autorisée par Georges Remi jr (p. 19), Luc Paracchini (p. 2, 17, 18), Bernard Dupont (p. 38), et celle des pages ou détails extraits de *L'Écho illustré* (p. 14-15) par l'*Écho Magazine*. Les caricatures (p. 23, 34, 35) ont été réalisées par Mibé. Les photographies p. 5, 12, 13, 28 ont été réalisées par l'association Alpart (E. Dafflon, L. Missbauer, J.-M. Paccaud) et par Stéphane Piller (p. 32).

Contacts : Association Alpart, case postale 520, CH-1630 Bulle 1, alpart@bluewin.ch
Atelier du Radock, Philippe Sen, sen.creation@citycable.ch

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

« L'afére Tournesol » in patê gruvèrin

Tintin, c'est bien connu, parle presque toutes les langues, du latin au chinois, en passant par le breton... et le *Bärndütsch* ! En tout, et à ce jour, plus de septante-cinq langues et dialectes. En 2007, le reporter polyglotte concentre particulièrement ses efforts sur la Suisse, pays réputé pour son plurilinguisme : après la sortie en mars d'un album en arpitan (réunion de différents parlers locaux franco-suisses sous une orthographe unifiée), il s'attaque au dialecte de la Gruyère : le patois gruérien.

Le « *patê* » a été longtemps la langue usuelle des Gruériens. Il fait partie de la famille des langues romanes et plus spécifiquement du groupe franco-provençal (à distinguer du français et du provençal). Bien qu'il ait été interdit dans les écoles fribourgeoises en 1886, il a survécu et reste peu ou prou compris par 80% de la population, même si sa pratique a tendance à diminuer.

© Hergé-Moulinsart-Casterman 2007

L'histoire d'une traduction

Joseph Comba fait partie de ces irréductibles défenseurs du patois gruérien, à tel point qu'il préside aujourd'hui la Société des Patoisants de la Gruyère. S'il connaît Tintin depuis son enfance, ce n'est qu'en 2001 qu'il a eu l'idée de traduire un album de Tintin à l'occasion d'un concours : *Tintin au Congo* ! Malgré les réactions enthousiastes de son entourage, il n'a pu, alors, éditer son travail et *Tintin ou Kongo* est resté dans ses cartons.

C'est en automne 2005 qu'il est contacté par l'association Alpart, qui voulait marquer le centenaire de la naissance d'Hergé en sortant *L'affaire Tournesol* en patois gruérien. Joseph Comba relève le défi et abat 900 heures de travail. Une fois achevée, sa traduction est lue et relue, puis validée par une Commission de révision composée de patoisants chevronnés ainsi que par un tintinophile pinailleur.

Les éditions Casterman, qui publient toutes les traductions de Tintin en langues régionales, ont tout de suite été séduites par le projet et, très rapidement, l'évidence s'est imposée : *L'afére Tournesol* sortirait le 22 mai 2007 !